

## MONTÉNÉGR0

### LA SOCIÉTÉ MONTÉNÉGRINE DE LA CROIX ROUGE PENDANT LA GUERRE CONTRE LES TURCS

La Société monténégrine de la Croix rouge a vaillamment fait son devoir cet été pendant la guerre; mais, avec des ressources extrêmement restreintes, elle n'a pu faire face que très imparfaitement à tous les besoins. L'appel qu'elle avait adressé, au début des hostilités, à tous les comités centraux <sup>1</sup>, est demeuré à peu près infructueux. A l'exception d'un don nécessairement très-modeste du Comité international, d'une somme de cinq mille francs envoyée par le Comité de Berlin, et d'un peu de matériel offert, par le Comité de Padoue, les Monténégrins n'ont guère été assistés que par la Société russe de la Croix rouge <sup>2</sup>. Bien que de ce côté ils aient reçu des secours abondants, ils ont senti cruellement l'absence d'autres ambulances étrangères, et ils ont probablement vu avec un certain regret le grand courant de la charité passer à côté de chez eux sans s'y arrêter, pour se porter en Serbie. Ils se louent beaucoup des Russes; leurs médecins et leurs diaconesses, disent-ils, sont admirables de zèle et de dévouement, mais, par ordre de leurs supérieurs, ils se sont tenus généralement trop loin du théâtre de l'action, ce qui s'explique fort naturellement, il faut en convenir, par la conduite barbare des Turcs qui ne respectaient pas la Croix rouge. En particulier au moment où les Monténégrins livraient leurs plus sanglants combats en Herzégovine, l'hôpital russe établi à Grahovo fut rappelé à Cettigne, et les blessés se trouvèrent privés de soins à proximité; il fallut les transporter à trois journées du champ de bataille, au lieu d'une, pour les faire panser, car le Monténégro ne possède point de médecins indigènes.

Aujourd'hui encore, les besoins sont très-grands. La plupart des blessés ont été recueillis à Cettigne, où ils sont aussi nombreux que

<sup>1</sup> Voir *Bulletin* n° 26, t. VII, p. 68.

<sup>2</sup> Voir *Bulletin* n° 26, t. VII, p. 105.

les habitants, et où leurs présence a fait naître une épidémie fort inquiétante. Des secours dirigés de ce côté seraient donc toujours très-utiles.

---

## PAYS-BAS

---

### LA CROIX ROUGE AUX INDES-ORIENTALES

M. le D<sup>r</sup> Carsten, secrétaire général de la Société néerlandaise, a bien voulu nous transmettre le résumé suivant du compte-rendu de la section de la Croix rouge établie aux Indes-Orientales<sup>1</sup>, pour l'année 1875.

« Ce volume contient un exposé succinct des travaux de la Croix rouge aux Indes et des communications très-intéressantes relativement au soin qu'on a pris des malades et des blessés de la guerre d'Atchin. Les preuves de zèle et d'activité du Comité central à Batavia, pendant l'année qui vient de s'écouler, sont au dessus de tout éloge et méritent à bien des titres la sympathie des gens de cœur. C'est surtout le mode de porter des secours aux victimes de la guerre qui a été vivement approuvé par les chefs du service médical de l'armée et de la marine.

« Des sous-comités ont été établis dans les villes capitales : Padang, Sourabaya, Macassar, Samarang, Sørakarta et Djok-jakarta.

« Le Comité central s'occupe en outre, soit à fonder des sous-comités dans toutes les parties de l'Archipel, partout où le gouvernement est représenté par un fonctionnaire européen, soit à instituer des correspondants dans les localités où, pour le moment, l'action des sous-comités pourrait être empêchée par des circonstances particulières.

« Il est du reste évident que la sympathie et l'intérêt du grand public ne fait pas défaut au Comité central.

<sup>1</sup> Voir aux *Ouvrages reçus*.